

Jacques Dubochet, prix Nobel de Chimie

La vie se meurt et le climat est en folie.

Grands singes, lions, éléphants, tous les grands mammifères sont en voie d'extinction, sauf les plus abondants, ceux que l'on mange.

On connaît le syndrome du pare-brise qui autrefois était souillé d'insectes mais qui aujourd'hui, reste propre car les insectes meurent aussi. (...) et la température monte ; déjà 1° depuis le début de l'ère industrielle. La conséquence, on la connaît.

Chez nous ce sont nos glaciers qui disparaissent, nos canicules, les soudaines averses qui nous débordent. Ailleurs, c'est pire.

Mon petit-fils aura 81 ans à la fin du siècle. Si nous continuons sur notre lancée actuelle, la Terre aura alors pris à 3, 5 ou 7° et je n'ose pas penser aux conditions qui régneront alors.

Ça ne va pas. On ne peut pas continuer de cette façon.

Mais une autre voie est possible. Elle est facile si, tous ensemble, nous décidons de la suivre.

Pourquoi payer très cher pour aller chercher très loin les combustibles fossiles qui nous tuent alors que le soleil est là, abondant, pas cher et parfaitement utilisable.

Techniquement, il n'y a pas de vrais problèmes. La difficulté est de rompre avec nos habitudes et de nous lancer courageusement dans la nouvelle voie.

Nous voulons ce changement. Chacun d'entre nous prendra part à cet effort.

Mais si nous sommes ici, c'est parce que nous exigeons que chacune de nos communes, chacun de nos cantons, et ici, de notre gouvernement fédéral déclare l'urgence climatique et agisse en conséquence.